Document généré le 7 fév. 2025 23:25

**Lurelu**
**La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse**

# Aussi reçu...

Volume 19, numéro 1, printemps–été 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13371ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Aussi reçu...]. *Lurelu*, *19*(1), 44–44.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

tels que les prix du Gouverneur général, le prix M. Christie et autres.

Je n'ai malheureusement pas tout lu les romans cités dans cet ouvrage mais, parmi ceux que je connais, je suis presque toujours d'accord avec le jugement des autres. Cela m'incite fortement à lire les autres, tous ces autres que je ne connais pas encore...

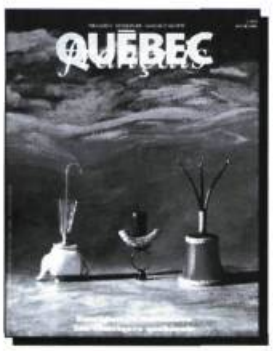
Bref, un outil indispensable pour toute personne œuvrant dans le domaine de la littérature de jeunesse ou pour un parent à la recherche de bons romans qu'il voudra lire à ses enfants pour leur en donner le goût.

*Danièle Courchesne*
*Enseignante au primaire*

---

## Aussi reçu...
**Daniel Sernine**

### QUÉBEC FRANÇAIS
**N° 100, hiver 1996**
**122 pages.**
**5,95 $**




Fin 1995, la revue *Québec français* publiait sa centième édition, célébrant ses vingt-cinq ans d'existence. Vouée comme on le sait à trois missions, «pédagogie», «littérature», «langue et société», *Québec français* a vu le jour en novembre 1970 comme journal et organe de liaison de l'Association québécoise des professeurs de français. Toujours publié à Québec, le journal est devenu revue en janvier 1974. Depuis 1986, le périodique est édité par Les Publications Québec français.

À l'occasion du vingt-cinquième anniversaire, des fondateurs et directeurs prennent la parole : Roger Chamberland (directeur depuis 1991), Christian Vanderdope (directeur de 1974 à 1985), André Gaulin (maintenant député à l'Assemblée nationale), Gilles Dorion (directeur de 1986 à 1991), Aurélien Boivin (rédacteur en chef de l'équipe littérature, langue et société) et Aline Desrochers-Brazeau (qui avait lancé les «Cahiers pratiques» qu'on trouve au cœur de la revue depuis 1981).

Un seul détail à déplorer dans ces légitimes manifestations de fierté : porté par l'enthousiasme, Aurélien Boivin écrit qu'au titre du nombre de numéros publiés, *Québec français* n'est dépassée que par *Liberté*, qui a franchi le cap des deux cents publications. C'est oublier un peu vite une revue que M. Boivin connaît pourtant bien puisqu'elle rejoint ses principaux intérêts littéraires et que certains de ses collègues y ont publié : *Solaris*, consacrée à la littérature fantastique, produisait son centième numéro en 1992 et en est maintenant au numéro 117.

Mais revenons-en à ce vingt-cinquième anniversaire. Comme le souligne M. Boivin, la rédaction de *Québec français* a toujours reposé sur le bénévolat, les signataires d'articles et de critiques n'étant pas payés et les subventionneurs traditionnels se montrant peu généreux. Recevant des octrois du ministère de l'Éducation du Québec et du Ministre responsable de la Charte de la langue française, *Québec français* est boudée par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec (qui soutiennent la plupart des autres périodiques culturels) aussi bien que par le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche, tantôt parce qu'elle est trop spécialisée (la pédagogie n'est pas de la culture), tantôt parce qu'elle est trop vulgarisée (aux yeux du FFCAR).

La publication trimestrielle d'une aussi belle revue n'en est que plus méritoire : elle est élégante au point de vue graphique, complète quant à la couverture de ses champs d'intérêts, impressionnante de par ses nombreux articles fouillés. *Québec français* offre régulièrement une brève chronique sur les livres jeunesse; au sommaire du numéro 100 figure entre autres un article intitulé «Didactique de la littérature jeunesse, didactique du plaisir de lire».

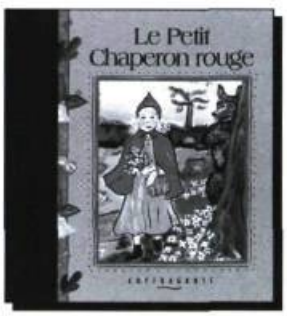
### ENFANTS QUÉBEC
**Vol. 8, n° 4, hiver 1996**
**48 pages.**
**3,50 $**

À un tout autre niveau, *Enfants Québec*, «le magazine au service des parents», couvre les domaines de la santé, de l'éducation et des loisirs. Dans sa huitième année d'existence, le magazine change à nouveau de présentation, adoptant le si pratique format 8 1/2 sur 11. Toujours publié par les Éditions Héritage, *Enfants Québec* jouit d'une présentation agréable, colorée, au graphisme varié si quelque peu encombré par des réclames aux formats parfois disparates (de fait, à vue de nez, la publicité représente la moitié du contenu, ou peu s'en faut).

Au nombre des collaboratrices figurent les Paule Brière, Francine Sarrasin, Lucie Papineau (chronique livres) et Rémy Simard (chronique vidéo), connus de quiconque s'intéresse à la littérature jeunesse au Québec.

Au sommaire du numéro d'hiver, des reportages sur les carnavals d'hiver et les camps d'été, des articles sur la nutrition, les devoirs et leçons, les réponses aux premières questions des enfants sur la sexualité.

**Charles Perrault**
### LE PETIT CHAPERON ROUGE
### BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS
### LE CHAT BOTTÉ
**Adaptés et racontés par Marie Eykel**
**Livrets illustrés par Lara Barrington**
**Éd. Coffragants, coll. Contes traditionnels, 1995, 40 pages.**
**2 ans et plus, 12,99 $**




Voici de nouveaux livres-cassettes réalisés et produits par Alexandre et Gaïla Stanké. Ils se présentent dans de beaux boîtiers en plastique contenant une audiocassette et un livret de neuf centimètres sur douze, plein d'illustrations et de vignettes en quadrichromie. Bien connue pour son rôle dans l'émission *Passe-Partout*, Marie Eykel fait sa narration (entre 10 et 12 minutes 30) sur de jolies ambiances musicales signées Alexandre Stanké. Le conte *Boucle d'Or* est complété par une chansonnette, *Le petit chaperon rouge* a deux dénouements, dont l'un contemporain et lourdement éducatif.

Le graphisme est inventif et fort soigné. La typographie serait un peu petite pour des lecteurs débutants, mais le texte est plutôt destiné au parent lecteur; sur la cassette, des clochettes indiquent à l'enfant quand tourner la page. Seule ombre au tableau : au point de vue de la qualité, les illustrations de style vieillot et amateur ne semblent pas à la hauteur du reste de la production. On se renseigne au (514) 658-1377.